



Coopération Gesamt  
4002 Bâle  
0848 400 044  
https://www.cooperation.ch/

Genre de média: Imprimé  
Type de média: Médias de privateation  
Tirage: 601'898  
Parution: hebdomadaire



Page: 58,59,60,61  
Surface: 60'845 mm<sup>2</sup>



Association Lire et Ecrire

Ordre: 1024526  
N° de thème: 300002  
Référence: f0e2681b-4613-49bd-9522-b1dc4acbb407  
Coupage Page: 1/3

# Si on lisait...

SUZI VIEIRA

«Osons, lisons» est la première collection romande d'œuvres «Faciles à lire». Des livres d'écrivains, mais conçus pour être accessibles à tous. Reportage à Payerne, dans un cours pour personnes en situation d'illettrisme.

«C'est fou le plaisir qu'on peut avoir à lire. Les émotions que ça donne», s'émerveille Anaïs Riedo, une pétillante Vaudoise. «Toute ma scolarité, j'ai eu de la peine en lecture. C'était très difficile, je m'énervais souvent. Je détestais ça. Mais *Le Retour de Mara Roux* a tout changé.»

## FAL comme Facile à lire

Comme les sept autres femmes présentes ce soir-là à Payerne au cours de lecture proposé par l'Association Lire et Écrire Vaud, Anaïs a passé une bonne partie de sa vie en situation d'illettrisme. En Suisse, «un adulte sur six ne maîtrise pas assez la langue écrite pour être autonome dans sa vie quotidienne: lire son courrier, remplir un formulaire administratif ou préparer le permis de circulation», rapporte Isabelle Cardis Isely. Bibliothécaire à Lausanne, elle a fondé l'Association Lignes qui, fin 2023, a publié *Le Retour de Mara Roux* (BSN Press/Éditions Okama), de la romancière Anne-Frédérique Rochat: le tout premier livre FAL romand.

FAL comme Facile à lire. Autrement dit, un roman rédigé dans une langue accessible au plus grand nombre: phrases courtes, vocabulaire et temps verbaux simples, paragraphes aérés, personnages bien identifiés... Mais un vrai roman, à l'âme littéraire, signé par une écrivaine reconnue, avec une histoire d'adultes, écrite pour des personnes en difficulté avec la lecture, certes, mais adultes.

## Un public dyslexique, étranger, âgé...

*Le Retour de Mara Roux* est d'abord né de la volonté de médiateurs travaillant en bibliothèque (à Lausanne, à Yverdon et à Vevey) et souhaitant toucher des publics qui ne fréquentent guère leurs établissements. Des femmes et des hommes qui lisent peu, ou mal, parce qu'ils sont de langue maternelle étrangère, dyslexiques, en situation de handicap mental, atteints par la maladie d'Alzheimer ou fâchés depuis l'enfance avec la lecture, comme Anaïs. «L'offre dite Facile à lire correspond à un vrai besoin, explique Isabelle Cardis Isely. Depuis 2018, la Fondation Bibliomedia travaille à la constitution d'un fonds FAL qui tourne auprès de plusieurs bibliothèques, mais nous manquons de titres écrits en français (seule la maison d'édition belge La Traversée proposait jusque-là de tels ouvrages), et surtout d'œuvres signées d'auteurs romands!»

Contactée par Isabelle Cardis en 2022, la Vaudoise Anne-Frédérique Rochat fut la première à relever le défi. «Le projet m'a tout de suite plu», se souvient l'écrivaine, «d'abord parce que c'est une façon de créer des ponts et de rappeler que la littérature ne doit pas être réservée aux élites. Ensuite, parce que j'avais envie d'être bousculée dans ma façon d'écrire.»

## Démarche participative

Certains participants de l'Association Lire et Écrire proposent des idées de thèmes: séparation, filiation,

Plus d'informations sur le FAL et les projets en cours sur:  
[www.associationlignes.com](http://www.associationlignes.com)  
Instagram: asso\_lignes

musique, la différence... Anne-Frédérique Rochat y pousse son inspiration, se met au travail, puis envoie les premiers chapitres à une quinzaine de groupes pour avis – dont celui de Payerne. «À chaque cours, on lisait les feuilles qui étaient arrivées et on soulignait ce qu'on ne comprenait pas», raconte Ana Botezatu, Payernoise de 40 ans, habituée à lire en russe mais à qui la lecture et l'écriture en français posent problème.

Or, dès les tout premiers retours, Anne-Frédérique Rochat se rend compte qu'il n'est pas si simple d'écrire en Facile à lire: «J'ai vu à quel point mon texte était encore ardu. Les phrases étaient courtes, oui, mais parfois sans sujet (par exemple: Elle marche dans la rue. S'arrête...), ou bien avec un pronom renvoyant à un élément placé trop loin pour que les lecteurs voient à quoi ce «le» ou ce «y» correspond. Plus largement, tout ce qui était trop suggéré posait problème. En même temps, le but n'était pas de faire un livre pédagogique.

Il fallait de la poésie, garder un peu de cette suggestion, tout en étant clair. C'est un exercice d'équilibriste.»

## Redonner le goût de lire

De leur côté, les apprenants de Lire et Écrire se sont passionnés pour ce projet participatif. «Soudain, eux, que la société stigmatisait à cause de leurs difficultés en lecture, se sont retrouvés dans un rôle d'experts en lecture FAL auprès d'une écrivaine renommée», souligne en effet Stéphanie Lamas-Breux, codirectrice de la section Vaud de l'association de lutte contre l'illettrisme. «Sans parler du fait que cela a aussi ramené certains de nos apprenants dans les bibliothèques, au contact de l'objet livre.» «Au début, c'était difficile», se souvient pour sa part Astou Gueye (41 ans), qui a pris part au projet alors qu'elle était arrivée depuis peu en Suisse, sans savoir lire ni écrire. «Mais après, même si l'histoire était un peu triste, on était tout le temps pressés de lire la suite, on voulait savoir ce qui allait arriver à Mara et Soline», ajoute-t-elle.

## Le plein de confiance

Pour Conny Ruiz Hidalgo, formatrice de l'association, qui accompagne Anaïs, Astou et les autres depuis des années, «l'expérience a également été source de débats très riches». «Ils se sont pris au jeu, ont gagné en confiance, asseur pour donner leur interprétation du texte, pour exprimer leur propre opinion, y compris sur des questions de société comme l'homosexualité ou les rapports familiaux. S'autoriser à discuter, à donner un avis, c'est important», souligne-t-elle. C'est même un sacré jalon dans le processus d'autonomisation que représente l'accès à la langue écrite. «Au vernissage du livre à Lausanne, j'ai dit à l'auteur qu'il ne faut pas laisser l'histoire finir comme ça»,

s'insurge en souriant Hortencia Gomes Cassama (29 ans). «Moi, je veux savoir si Soline a eu son bébé, si le papa était content quand elle lui a annoncé la grossesse... Je voudrais qu'il continue, ce livre, je voudrais continuer à lire!» Autour de la table, toutes les têtes acquiescent (un terme qui a posé problème au groupe justement, dans la lecture de *Retour de Mara Roux*).

## Osons, lisons

«Allez, c'est décidé: on continue le livre et on arrête les dictées!», lance la doyenne du groupe, Rose-Marie Staehlin, dans un éclat de rire malicieux. La formatrice la prend au mot. L'idée est lancée. Pourquoi ne pas imaginer elles-mêmes la suite des aventures de Mara Roux? Enfin, sans abandonner pour autant les dictées!

En dehors de cette suite hypothétique, deux nouveaux romans viendront étoffer, dès 2025-2026, le catalogue de cette toute nouvelle collection suisse. «L'un, signé de l'autrice genevoise Lové Tillmanns, est déjà en relecture dans d'autres groupes de l'Association Lire et Écrire dans les trois cantons de Vaud, Genève et Neuchâtel», confie en effet Isabelle Cardis Isely. «Quant au deuxième, il démarre en ce moment même, en partenariat cette fois avec l'institution Eben-Hézer Lausanne», qui accompagne des personnes en situation de handicap mental. ●

**«Pouvoir lire ce livre m'a redonné confiance en moi. Désormais, j'ose m'exprimer et je me sens mieux»**

ANAÏS RIEDO, 35 ANS

**«Je suis fière d'avoir participé à ce roman. Je l'ai même apporté au travail pour leur montrer de quoi je suis capable»**

ROSE-MARIE STAEHLIN, 55 ANS



Rama Alghayda et Anaïs Riedo s'épaulent dans la lecture du «Retour de Mara Roux», premier livre romand labellisé «Facile à lire».  
PHOTOS MARIA MOSCHOU

La formatrice de l'Association Lire et Écrire, Conny Ruiz Hidalgo (debout), distribue des exercices de compréhension de texte.



En Suisse, un adulte sur six est en situation d'illettrisme.  
Durant l'écriture du livre, Ana Botezatu attendait chaque semaine la suite de l'histoire.





Coopération Gesamt  
4002 Bâle  
0848 400 044  
<https://www.cooperation.ch/>

Genre de média: Imprimé  
Type de média: Médias de privateation  
Tirage: 601'898  
Parution: hebdomadaire



Page: 58,59,60,61  
Surface: 60'845 mm<sup>2</sup>



Association Lire et Ecrire

Ordre: 1024526  
N° de thème: 300002  
Référence:  
f0e2681b-4613-49bd-9522-b1dc4acbb407  
Coupage Page: 3/3

